



Fais ta valise

Un mot-valise est un terme issu de deux mots réels, avec un sens original.

Paratonnerre, par exemple, vient du verbe *parer* (protéger) et de *tonnerre*.

Bien des mots de la langue française ont été construits de cette façon.

1^{er} exercice : imaginer un nouveau mot-valise et l'utiliser sans livrer sa définition.

Le dièmol

En novembre dernier j'ai trouvé, à la Bibliothèque nationale, un manuscrit datant du XVI^e siècle. L'auteur, anonyme, y décrivait les fondements de la musique. Avec des exemples à la clé ! Ce musicologue avant la lettre y insérait des extraits de madrigaux de diverses provenances : Italie, Flandres, France... Je me mis au piano afin d'entendre clairement ce qui était noté. Quel ne fut pas mon étonnement lorsque je déchiffrais un extrait venu des Pays-Bas espagnols : j'y trouvais un signe étrange appelé le dièmol !

Lors de mes études à la Sorbonne, je n'en avais jamais entendu parler. Ainsi cette altération avait existé, à un moment donné, dans un lieu donné : le manuscrit en témoignait. Un siècle plus tard, en coupant en deux le ton, deux fois quatre et demi, au lieu de cinq sur neuf et quatre sur neuf, Jean Sébastien Bach annulait la différence entre dièse et bémol. Ce système, appelé tempérament, existe toujours aujourd'hui.

Le manuscrit révélait la liberté d'interprétation laissée au(x) musicien(s). Ils pouvaient choisir : dièse ou bémol, rendant rendait difficile la musique à plusieurs, car si tous n'étaient pas d'accord, l'interprétation donnait lieu à des cacophonies ! L'utilisation du dièmol fut bien vite interdite.

Combien de temps les compositeurs purent-ils l'utiliser ? Peu de temps probablement. Mais un lettré avait eu le temps de l'insérer dans son manuscrit et grâce à lui nous donner à voir toute l'inventivité de ce temps-là.

Annette

Dur, dur d'être élu

Les élections sont maintenant derrière nous, la campagne va retrouver son calme. Bientôt le printemps sera le seul souci des habitants, qui oublieront vite tout ce que les candidats ont pu affirmentir.

Le père Jules n'est pas du même tonneau, il prétend avoir de la suite dans les idées, en vérité il conserve les engagements imprimés par les candidats et tient à voir, de ses yeux vu, la mise en place des promesses qu'il a sous les lunettes.

— Laisse tomber ! lui répètent les copains quand il se fiche en pétard.

— Tout ce qu'il a dit, répond le malin paysan, il a pu qu'à le faire...

Au café, dès que Jules est sorti, les conversations vont bon train à son sujet. Les uns le plaignent :

— Pauvre gars, il est bien brave, mais il gobe tout ce qu'on lui affirme.

Les plus rudes se moquent de lui :

— Tu veux dire qu'il est crédule. On sait bien qu'aux élections, c'est à qui va affirmentir le plus.

La discussion suit son cours sans mettre tout le monde d'accord. L'ambiance redevient bon-enfant chaque fois qu'il s'agit de casser du sucre sur le dos de celui qui a été choisi dans les urnes :

— L'avait qu'à pas se présenter !

— T'avais qu'à te présenter à sa place.

— J'ai pas que ça à foutre...

La démocratie piétine à longueur de rasades, surtout quand un client offre une tournée conciliatrice :

— Je lui ai dit à Jules de se présenter lui-même ; mais il ne veut pas. Il a plutôt envie de tenir ses promesses et il se sent pas capable d'affirmentir sans culpabiliser !

Jean-Patrick

2^e exercice : imaginer un texte à partir du mot valise *Tomaternel*,
utilisable comme un nom ou comme un adjectif

Quel parfum !

La première fois que je l'ai vue, j'en suis tombé amoureux. Elle m'est apparue comme la femme de ma vie. Ses yeux langoureux, sa voix mélodieuse, sa peau tomaternelle et son sourire dévorant !

Oh, je sais ce que vous allez dire : un amoureux a du cœur, mais il a perdu la raison.

Vous n'êtes qu'une bande de jaloux. Je vous écoute, mais je suis le seul à pouvoir la toucher, je ne m'en prive pas. Quand elle est dans mes bras, je l'embrasse à pleine bouche, je la suce comme un nectar rafraîchissant, je tète ses seins à la façon d'un nourrisson vorace. Elle me rassasie et me gave.

Voilà de quoi vous êtes jaloux et si vous m'avez bien écouté, vous saurez quel délice qualifie sa peau.

Jean-Patrick